

Ciné-débat. Plus de 200 personnes pour le Grand Retournement à Sainte-Tulle, en présence du réalisateur, Gérard Mordillat, et de l'économiste Fabrice Aubert.

Quand les vers décomposent le discours de l'imposture

■ Dans le cadre de «Ciné Attac» en partenariat avec l'Assemblée Citoyenne, la salle du Théâtre Henri Fluchère de Sainte Tulle affichait quasiment complet, ce mardi, pour le film « Le Grand Retournement », de Gérard Mordillat, suivi d'un débat avec le réalisateur, et avec Fabrice Aubert, économiste atterré.

Cette satire de l'économie a été tournée avec un budget modeste, sans aides financières extérieures; les acteurs ont touché le cachet du minimum syndical. Pour la petite histoire, le casting a été facile, dans la mesure où des acteurs, la plupart célèbres, se sont proposés spontanément pour figurer dans le film, qui était déjà une référence pour eux. Ce film, les deux animateurs du débat étaient d'accord sur ce point, mérite de se battre pour lui; d'ailleurs le bouche à oreilles fonctionne, sans la promo habituelle. Tout comme les livres de Gérard Mordillat.

« Baisser les salaires »

Le spectateur, dérouté dans les premières minutes par le texte en alexandrins cependant piqué de pointes d'humour, et par le décor minimaliste, dans le cadre symbolique d'une usine désaffectée, espaces vides et locaux jonchés de débris, entre vite dans cette mise en scène tragi-comique. Nous voyons au début un vieux banquier, dépassé par la situation, hargneux à l'idée de perdre ses dividendes.

Puis un quatuor de financiers, présents habituellement comme les décideurs de notre société, enfermés dans leur monde artificiel, clonés dans leur costume trois pièces, face à un Président immature et incompétent qui ne sait plus qui écouter.

Pour souligner l'autisme des spécialistes, Gérard Mordillat rappelle la déclaration stupéfiante de deux experts du FMI, avouant « être arrivés à la conclusion que baisser les salaires et démanteler les services publics ne relèvera pas



Gérard Mordillat, pendant le débat, écrivain, réalisateur, spécialiste reconnu de la question sociale. PHOTO JJ

un fondu enchaîné, la parole revient à la rue!

La parole, justement, perd maintenant tout son sens, comme nos repères. Les CDI disparaissent, la mobilité devient incontournable, même s'il faut être muté à l'autre bout du pays. On parle coût du travail au lieu de salaires; d'ailleurs le profit va aux actionnaires, au lieu de ceux qui travaillent. Un plan de licenciement devient un «plan de sauvegarde de l'emploi»!

« Alimenter les banques »

Le débat a porté sur la crise supposée, prétexte pour réduire les acquis sociaux, et sur la notion de dette associée. Jusqu'aux années 70, la dette participait au développement des biens publics,

actuelle n'a pour but que d'enchaîner encore plus les citoyens, et d'alimenter les bénéficiaires des actionnaires. Les états ne peuvent plus, maintenant, emprunter qu'aux banques privées! Les économistes atterrés, ou économistes hétérodoxes, proposent des solutions pour rétablir notre santé sociale, hors des dogmes factieux du marché international, en accord avec la pensée d'Einstein: « on ne règle pas un problème avec le système de pensée qui l'a engendré! »

« Rétablir l'esclavage »

Le Grand retournement est programmé à Château Arnoux, le 5 mars prochain, au soir de la manifestation contre l'accord national in-

emploi ». A ce propos, la boutade de Suzan Georges, présidente d'Attac, a été citée :

« Ce qui est magnifique avec la CDFD est que, quand l'esclavage sera rétabli, ils négocieront le poids des chaînes! ».

JEAN-JACQUES DUPUIS

A noter la deuxième édition, en juillet, des Rencontres Déconomiques d'Aix, initiée en réaction au Cercle des «économistes» officiels, qui ont un lien direct avec la finance. Y seront notamment présents G. Mordillat, F. Aubert, F. Lordon, mais aussi D. Mermet, M-D. Robin, et P. Rabbhi. www.deconomistes.org

«Une oeuvre citoyenne»

■ Une première question adressée à Gérard Mordillat a ouvert le débat qui a suivi « Le Grand retournement » à savoir comment lui est venue l'idée de passer de la pièce de théâtre au film? « Frédéric Lordon est un ami et j'ai été séduit par l'exploit littéraire, la grâce, l'humour constant de ses vers. J'ai pensé à une diffusion plus large à travers le cinéma. La réalisation, ça ne pouvait être que moi! Mais au-delà de tout, ce qui me plaisait, c'est l'alexandrin, ne pas parler dans la nove langue néo-libérale de l'adversaire, une façon de tourner en ridicule, dans la langue de Molière, tous ces mensonges, toutes ces

aberrations, d'aiguiser notre capacité d'écoute et donc de notre compréhension. Nous avons travaillé à la réécriture de certains vers pour sortir le scénario et les dialogues du film. Le décor de la ruine industrielle, d'ailleurs complètement ignoré par les protagonistes du film, participe à l'esthétique d'un cinéma inventeur d'images. Avec la teneur des alexandrins ce n'était pas la peine d'aller en plus dans les ors de la république. J'ai opté pour cette métaphore de la ruine de l'économie. Du début à la fin, les personnages ne sortent jamais de ce cadre, semblant ignorer toute idée d'un ailleurs. »

«Une réussite totale du langage» Fabrice Aubert, économiste militant, venu aux côtés de Gérard Mordillat alimenter le débat, s'est dit « admiratif de cette réussite totale du langage qui nous permet de tout comprendre, alors que si on devait écouter les experts ce serait extrêmement compliqué. C'est une oeuvre citoyenne ».

Quel impact peut avoir ce film sur le grand public, est-ce qu'il marche? interroge la salle: « C'est parfois les moyens les plus maigres qui font les meilleurs guérilleros, répond Mordillat. Le film marche difficilement à Paris, je suis quand même, hier, intervenu face à une

salle parisienne pleine. Il marche très bien en province, avec comme ce soir l'organisation de débats. C'est une course d'endurance. Il ne s'agit pas d'avoir une vision utilitaire. Avec le temps, ça finira par produire un effet. »

Fabrice Aubert ajoute que « tous ceux qui aujourd'hui passent à la télé ne resteront pas dans l'histoire, contrairement à cette comédie très réaliste », à l'exemple de cet extrait du film: « Un bon gouvernement a besoin de sagesse, Aux besoins du marché doit tenir ses promesses ».

En bref

Le phénomène Caravage

A la médiathèque d'Herbès, 1ère des conférences du cycle «A propos d'art...» par Paul Chapoy, samedi 2 mars de 10h30 à 12h: Caravage et le caravagisme. «Après une renaissance éclatante, le phénomène Caravage fixe le surnaturel..., le peintre maudit qu'est Caravage, borgne, querelleur, est en fuite permanente. Il va moderniser la peinture religieuse; sa technique: des cadrages resserrés, des prises de figures à mi-corps de couleurs réalistes, dans des tons clairs-obscur. Si Van Eyck invente la peinture à l'huile, et Brunelleschi la perspective, Caravage invente le modernisme pictural. Il va, sans faire école, séduire en 60 tableaux une génération de peintres dans toute l'Europe jusqu'à Rembrandt et même plus tard Géricault.» Entrée libre et gratuite

Hommage à Gabriel Besson

Homme de confiance de Martin Bret, grand résistant du Département, Gabriel Besson a été lâchement assassiné dans la nuit du 28 février au 1er mars 1946. Comme chaque année, L'A.N.A.C.R. 04 honorera sa mémoire, dimanche 3 mars à 11h, devant la stèle érigée en son nom à la gare SNCF.

CIQ Mont d'Or

Le Comité d'Intérêt de Quartier Mont d'Or organise une réunion d'information à l'école du Colombier, le 13 mars à 20h, suivie de l'assemblée générale. Parmi les questions à l'ordre du jour: Travaux programmés suivis par la CIQ - Aménagement du parking Villette - Mise en place de colonnes de tri sur le parking du stade du Colombier - Présence demandée du commandant Mercier de la police nationale pour parler des cambriolages et de la sécurité dans le quartier.

Cinéma

Aujourd'hui

Boule et Bill à 14h et 18h30
Sublimes créatures à 16h15, 18h30 et 21h15
Nobius à 14h et 18h30
Du plomb dans la tête à 16h15 et 21h15
La vraie vie des profs à 18h30
Vive la France à 16h15 et 21h15
Die hard 5 à 14h et 21h15
Chimpanzés à 16h15 Hôtel
Transylvanie à 14h (3D)

L'utile

La Marseillaise 29 Bd Elémir
Bourges. Tel : 04.92.72.39.95
Fax : 04.92.87.68.21
www.lamarseillaise.fr
agmanosque@lamarseillaise.fr
Police : 04.92.70.17.00 Gendarmerie : 04.92.72.00.48 Hôpital : 04.92.73.42.00
Médecin : 15
EDF Dépannage : 08.10.33.31.13